

Charles Merigot, me ha enviado la traducción al francés del último poema. Gracias, Charles. Aquí lo dejo.

Silence en bord de mer

Tu te tais et ton silence dans l'air fore un trou où s'échappent passereaux terrifiés les mots que j'amassai pour toi

Je baisse le regard et ressens une grêle de sons informes qui me détruisent et me laissent cloué en cette fosse que rien ne peut fermer

Pour que la tristesse ne me culbute

Je m'assois près de la mer idées éteintes espérant que me parvienne un signe de toi qui remplirait de lumière mes pensées

Tandis que je recueille tous les vocables et l'un après l'autre les laisse choir sur l'eau pour que les vagues pour toujours les avalent